

plètement le pays : et cela coûterait des milliers de vies humaines. Pour moi, l'invasion du Mexique par une armée américaine serait une faute grave. Tous les Mexicains se coaliseraient contre l'étranger envahisseur.

A mon avis, la seule solution pratique du problème mexicain est celle-ci : Que le gouvernement américain donne son appui discret à un parti de l'ordre mexicain, ayant à sa tête un Mexicain, un chef énergique, capable de faire respecter le catholicisme, qui est encore la religion du peuple mexicain.— Qu'il fournisse à ce chef et à ce parti les ressources dont ils ont besoin en argent, en armes et en munitions ; et qu'il boycotte impitoyablement tous leurs adversaires, les empêchant de se ravitailler et les réduisant à l'impuissance. Soyez sûr que le jour où le parti de l'ordre ainsi fortement appuyé, aura réussi à rétablir la paix au Mexique, le peuple mexicain à peu près tout entier approuvera cette politique et en sera vraiment reconnaissant au gouvernement américain.

Vous pouvez être aussi assuré que, dans moins d'un an, avec une politique aussi sagement ferme, la question mexicaine serait réglée.

Je suis certain, de plus, que le catholicisme n'attend que le rétablissement de la paix intérieure pour se développer merveilleusement, au Mexique. Sans doute, la révolution, qui bouleverse le Mexique depuis dix ans, a occasionné quelques graves défections dans les rangs catholiques, même dans le clergé. Mais, pour compenser largement ces quelques tares, il y a eu des résistances nombreuses, admirables, héroïques même, surtout dans l'épiscopat. L'histoire enregistrera un jour, les noms de plusieurs mexicains ecclésiastiques et laïques, qui ont été de vrais martyrs de la foi pendant la révolution. La tempête, comme toutes les tempêtes, du reste, aura fait tomber les branches mortes du grand arbre catholique mexicain ; mais le tronc reste sain et vigoureux encore. La piété est grande, au Mexique. Il peut bien y avoir parfois un peu trop d'extérieur dans certains actes de piété, mais la foi est au fond du cœur mexicain, et surtout l'amour de la sainte Vierge invoquée par toute la nation sous le vocable de Notre Dame de la Guadeloupe. Cette dévotion remarquable du peuple mexicain à la sainte Vierge est, pour moi, un sûr garant du salut du Mexique. Voulez-vous un fait caractéristique ? Lors du